



ÉDITO

Les suites d'un colloque

Lors du colloque du CVAO et dans notre précédente lettre nous avons présenté les premiers résultats de l'enquête annuelle que nous menons avec Pharma Système Qualité (PHSQ).

Cette année, nous avons demandé aux adhérents de PHSQ de répondre à une dizaine de questions sur la pharmacie et le patient âgé.

Bien que notre enquête soit basée sur des données déclaratives. Elle nous en apprend beaucoup sur le patient âgé et la perception que peut en avoir le pharmacien d'officine.

La PDA (Préparation des doses à administrer) pratiquée en pharmacie se concentre sur les Ehpad. Cette pratique pourrait être particulièrement utile en ville pour lutter contre l'inobservance liée à la complexité des traitements et les oublis compréhensibles des patients âgés.

La pratique de la PDA en Ehpad change-t-elle la perception de la relation avec les patients âgés en ville ? Celle-ci favorise-t-elle un suivi plus spécifique des signes de fragilité des personnes âgées reçues à l'officine. La pratique de la PDA en Ehpad facilite-t-elle sa proposition en ville ? L'étude que nous avons entreprise apporte des réponses à ces questions.

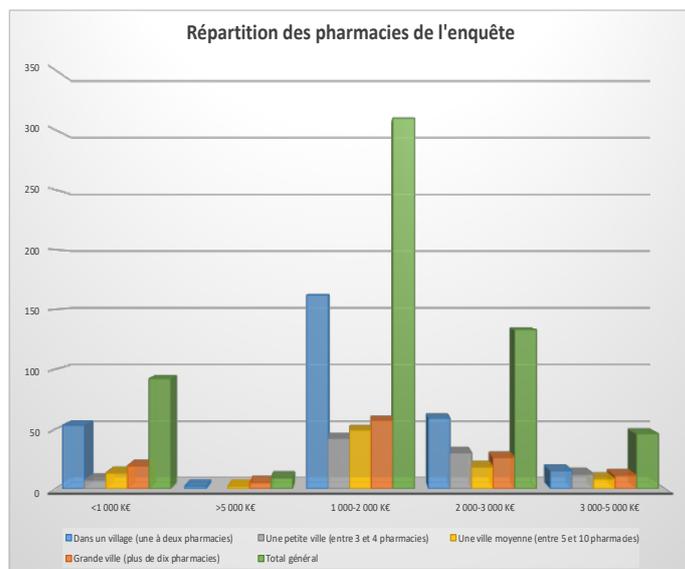
Dans un prochain numéro, nous analyserons si les pharmaciens pratiquants des bilans partagés de médication ont une perception particulière de leurs patients âgés.

Jean Michel Mrozovski

MISE AU POINT

590 répondants pour une enquête

La majorité des répondants exercent dans un village. Les autres pharmaciens se répartissent de façon pratiquement identique entre les petites, moyennes et grandes villes. Les pharmacies de moins d'un million d'euros représentent 15 % des répondants. Seules les petites villes sont moins représentées que la moyenne (8 %). La moitié des pharmacies ont un CA entre 1 et 2 millions (53 %). Elles sont moins présentes dans les petites (46 %) et grandes villes (48 %). Les officines entre 2 et 3 millions et celles de 3 à 5 millions sont plus fortement représentées dans les petites villes (33 % vs en moyenne 23 % et 13 % vs 8).



À LIRE DANS CE NUMÉRO

Préparation des doses à administrer et pharmacie

Aujourd'hui la PDA n'est que très peu pratiquée en ville. En revanche elle a pris un certain essor dans les Ehpad (Établissement d'hébergement des personnes âgées dépendantes).

PDA et perceptions

Lors de l'enquête, les pharmaciens pouvaient coter leur réponse. La note 1 est donnée à ce qui est le plus fréquent ou le plus difficile.

La pratique de la PDA et les nouvelles missions

Notre enquête avait aussi pour but de déterminer si la pratique de la PDA favorise ou non la mise en œuvre des bilans partagés de médication (BPM) et la vaccination.

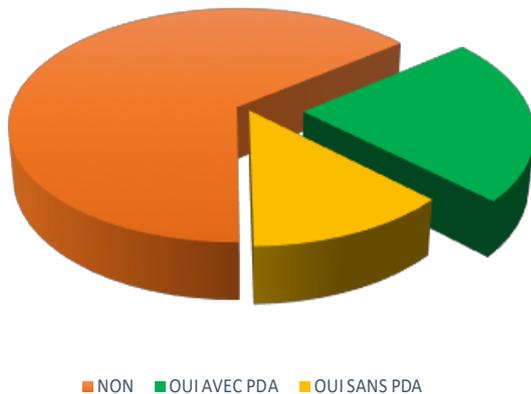
PRÉPARATION DES DOSES À ADMINISTRER ET PHARMACIE

Aujourd'hui la PDA n'est que très peu pratiquée en ville. En revanche, elle a pris un certain essor dans les Ehpad (Établissement d'hébergement des personnes âgées dépendantes).

La PDA, la pharmacie et les Ehpad

La majorité des pharmacies de la cohorte (61 %) ne sont pas en relation avec un Ehpad.

Répartition des pharmacies



Les pharmacies de la cohorte ne sont que 23 % à pratiquer la PDA en Ehpad. Cette pratique est proportionnellement plus importante pour les pharmacies entre 2 et 3 millions d'euros de CA (32 %) et plus faible pour les officines de moins d'un million.

La PDA en Ehpad s'effectue plus souvent dans les pharmacies de villages (28 % vs 23 % en moyenne) et celles de petites villes (25 %) et beaucoup moins dans les officines des grandes villes (11 %). Ces dernières sont peu en relation avec un Ehpad (18 %).

La PDA en ville

L'inobservance est un problème auquel les pharmaciens se disent confrontés. Les pharmaciens interrogés constatent très majoritairement des inobservances plus ou moins fréquentes. Ils sont un peu moins de la moitié (49 %) à l'observer fréquemment et (47 %) parfois. Les pharmacies de moins d'un million d'euros relèvent ces inobservances moins fréquemment que les autres officines (fréquemment : 41 % vs 49 % en moyenne et parfois : 55 % vs 47 %). Ce sont les pharmacies de villes moyennes qui les observent le plus (54 % vs 49 %) et les officines de grandes villes qui le constatent le moins (44 % vs 49 % en moyenne).

L'inobservance est perçue de manière identique que les pharmacies soient ou non en relation avec un Ehpad et qu'ils pratiquent ou non la PDA.

Un quart des répondants proposent ou mettent en place un pilulier pour leurs patients âgés inobservants.

Les officinaux qui pratiquent la PDA le font plus souvent

(37 % vs 25 % en moyenne).

La relation avec un Ehpad ne favorise pas automatiquement la proposition de réalisation d'un pilulier en ambulatoire. Seulement 15 % des pharmacies qui fournissent uniquement les boîtes de médicaments aux Ehpad proposent un pilulier en ambulatoire. A contrario la pratique de la PDA en Ehpad favorise la proposition et la préparation d'un pilulier en ville.

Néanmoins la réalisation d'une PDA en ambulatoire reste une pratique trop peu fréquente, même lorsque une inobservance est constatée.

Le déplacement des patients et la pratique de la PDA

La majorité des patients âgés peuvent venir à pied (49 %). Ils sont un peu plus d'un tiers à devoir prendre leur voiture (39 %). Ils sont proportionnellement moins nombreux à demander à un tiers de les amener (11 %). Les officines en relation avec un Ehpad sans pratique de la PDA constatent que les patients âgés viennent plus fréquemment en voiture (46 % vs 39 %).



Des patients accompagnés et pratique de la PDA

Lorsque les patients se rendent à l'officine. Ils sont souvent (20 %) parfois (63 %), accompagnés. Les pharmaciens pratiquant la PDA sont plus nombreux que la moyenne à constater que les aînés sont «souvent» accompagnés (26 % vs 20 % en moyenne), alors que les pharmaciens en relation avec un Ehpad sans pratiquer la PDA sont plus nombreux à constater que leurs clients âgés sont «parfois» accompagnés (70 % vs 63 % en moyenne).

PDA et PERCEPTIONS

Lors de l'enquête afin favoriser un meilleur rendu de la perception des répondants, les pharmaciens avaient la possibilité de coter leur réponse en donnant la note¹ à ce qui leurs semblait le plus fréquent ou de plus difficile. C'est ainsi que la note moyenne la plus basse atteste de la perception ou de la difficulté la plus fréquente.

Les difficultés de dispensation

Les difficultés de compréhension des traitements par la personne âgée sont largement considérées par les pharmaciens comme les plus difficiles à gérer lors d'une dispensation (en moyenne 1,38). Les pharmaciens en relation avec un Ehpad sans pratiquer la PDA les ressentent légèrement moins que les autres répondants (1,51 vs 1,38).

Les plaintes des patients âgés

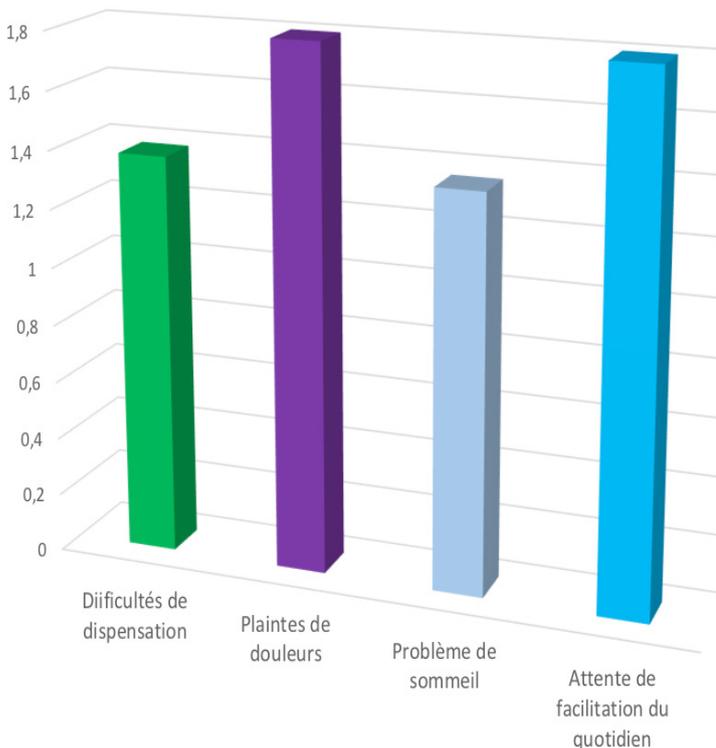
En moyenne les pharmaciens considèrent très largement que les patients âgés se plaignent avant tout de leurs douleurs (en moyenne 1,80). Les pharmaciens pratiquant la PDA en Ehpad observent moins les plaintes d'isolement (3,56 vs 3,39) et ceux qui ne pratiquent pas la PDA de la perte de mémoire (3,55 vs 3,37). Les pharmaciens en relation avec une Ehpad constatent un peu moins fréquemment la plainte des aidants âgés (4,62 – 4,57 vs 4,42).

Ce que demandent les patients

Quelles que soient leurs pratiques, les pharmaciens considèrent que les patients âgés demandent avant tout à être écoutés et aider à trouver des solutions pour faciliter leur quotidien (en moyenne 1,80).



Les notions les plus fréquentes relatées par les pharmaciens



Les problèmes de sommeil sont très fréquemment abordés (en moyenne 1,36). Les pharmaciens ne travaillant pas avec une Ehpad le ressentent un peu moins fréquemment que leurs confrères (1,42 en moyenne vs 1,28 et 1,23).

Tous les pharmaciens quelle que soit leur pratique observent que leurs patients âgés disent avoir trop de médicaments (1,36) et parlent moins de leurs difficultés de prise (2,31) ou de la survenue d'effets indésirables (2,31).

LA PRATIQUE DE LA PDA ET LES NOUVELLES MISSIONS

L'enquête avait aussi pour but de déterminer si la pratique de la PDA favorise ou non la mise en œuvre des bilans partagés de médication (BPM) et la vaccination.

BPM, Ehpad et PDA

Les pharmacies en relation avec un Ehpad sans pratiquer la PDA sont les plus nombreuses à ne pas vouloir faire de BPM (39 % vs 34 % en moyenne) tout en souhaitant un peu plus que la moyenne les mettre en œuvre dans les trois mois (27 % vs 23 %). Les officines pratiquant la PDA sont proportionnellement plus nombreuses à avoir fait moins de 10 BPM (35 % vs 32 % en moyenne). Seulement 11 % en moyenne des pharmacies ont effectué plus de 10 BPM.

Vaccination, Ehpad et PDA

Bien que l'enquête se situe juste au démarrage de la campagne de vaccination antigrippale, les chiffres recueillis montrent que les pharmacies pratiquant la PDA étaient moins prêtes que la moyenne à proposer la vaccination (34 % vs 38 % en moyenne). Alors que les officines sans relation avec un Ehpad l'étaient plus (41 %). La majorité des pharmacies souhaitait vacciner sur demande et plus particulièrement celles qui étaient en relation avec un Ehpad (59 % - 58 % vs 53 %).

Questionnaire

Perception des notions de fragilité et de dépendance
 Avez-vous pratiqué des bilans partagés de médication ?
 Avez-vous déjà constaté des problèmes d'observance chez certaines personnes âgées ?

Quelles sont les déficiences des personnes âgées qui rendent votre dispensation difficile (à classer par ordre de difficulté : 1 le plus difficile à gérer 4 le plus facile à gérer) ?
 Les personnes âgées se plaignent (classer par ordre de fréquence : 1 le plus fréquemment et 5 le moins fréquemment) : isolement, de manquer d'appétit, d'avoir des douleurs, de perte de mémoire, de perte d'autonomie, d'assumer le rôle d'aidant.

Les personnes âgées vous demandent plutôt (classer par ordre de fréquence : 1 le plus fréquemment et 4 le moins fréquemment) : apporter les médicaments, aider à la compréhension des traitements, de les écouter et de répondre à leurs problèmes du quotidien, de leur expliquer leur maladie.

Mode de déplacement des personnes âgées pour venir à la pharmacie.

Les personnes âgées se font — elles accompagner ?
 Comment les personnes âgées se font-elles aider pour récupérer leurs médicaments lorsqu'elles ne peuvent pas se déplacer ?

Les personnes âgées vous disent qu'elles ont : – trop de médicament et de s'y perdre ; – des difficultés dans la prise des médicaments ; – des effets indésirables.

Que peut-on en conclure ?

Ce sont les pharmacies entre 2 et 3 millions qui pratiquent le plus la PDA.

Les pharmaciens livrant des boîtes de médicament à un Ehpad et ceux produisant et proposant à ces établissements une PDA n'ont pas tout à fait les mêmes perceptions de leurs patients âgées.

Les producteurs de PDA proposent plus fréquemment un pilulier en ambulatoire, a contrario de ceux qui ne font que livrer des boîtes.

La proposition et la production d'une PDA en ville ne sont pas encore rentrées dans les moeurs. Le pourcentage de «livreur en Ehpad» est encore significatif.

La difficulté de passer de la constatation d'une inobservance, à l'idée de proposition, à la proposition puis à la mise en œuvre est indéniable. Alors que le besoin semble manifeste surtout dans les villages et les petites villes, le temps de réalisation est un frein puissant à la mise en place d'une PDA ambulatoire.

Le regard sur la dépendance du pharmacien est pratiquement identique, quels que soient sa pratique et son engagement vis-à-vis de la PDA.

La perception des attentes et des besoins des personnes âgées est assez homogène, quelle que soit la relation avec un Ehpad. Chacun constate que les personnes âgées sont très sensibles à ce qu'on les écoute et à ce que l'on résolve leur problème du quotidien. Elles mettent selon les pharmaciens en avant leurs douleurs, leurs difficultés de sommeil et le fait d'avoir trop de médicaments.

La pratique de la PDA favorise relativement la pratique des bilans partagés de médication. En revanche ces pharmaciens étaient plutôt partisans de vacciner à la demande.

On peut faire l'hypothèse que les pharmacies moyennes entreprennent plus facilement les services qu'elles souhaitent mettre en œuvre ou qu'elles ont mis en place. Alors que les petites pharmacies n'en ont pas les moyens. Les plus importantes font des choix plus orienter vers la gestion des flux. Il y a aussi potentiellement dans l'installation des services des effets de seuil.